

SAINT-BLAISE

LES CHAUDERONS

Quel développement voulons-nous à Saint-Blaise?



Catherine Simonetta, 53 ans, habite Saint-Blaise depuis 7 ans, psychologue-psychothérapeute et mère de trois enfants. Co-fondatrice du mouvement citoyen «Chauderons-non-merci», membre du comité référendaire contre les arrêtés mis en votation le 10 juin prochain et membre des Verts neuchâtelois, elle participe activement aux activités de l'Atelier du Ruau.

Tous les arguments ont déjà été exposés à propos de ce projet, mais j'aimerais ici aborder la question à un niveau fondamental: de quel développement parle-t-on? Est-ce que bétonner une parcelle agricole situé en milieu naturel à la périphérie d'un village pour amener des rentrées d'impôts grâce à 150 habitants aisés est un projet de développement positif en 2018? Selon moi, il s'agit d'un concept de développement largement obsolète, et qui a par ailleurs montré ses limites: des habitants qui ne participent pas du tout à la vie des villages, qui travaillent et consomment ailleurs, n'apportant rien d'autre qu'un flux de circulation.

Ces derniers mois, il ne se passe pas un jour, même dans les médias les plus conventionnels, sans que soit évoqué le réchauffement climatique, la baisse dramatique de la biodiversité (on parle de 6ème extinction des espèces, la première créée par l'homme), la disparition des oiseaux, des abeilles et les conséquences à relativement court terme de ces phénomènes sur la possibilité même pour l'être humain de pouvoir survivre sur cette terre. Même pour les plus convaincus par les bénéfices apportés par la société industrielle, je pense qu'il n'est plus possible de ne pas être au courant de ces transformations inquiétantes.

On voit autour de nous se multiplier des initiatives de villes vertes, de revalorisation des espaces de nature, de sensibilisation de la population à ces problématiques écologiques. Et donc le concept même de développement est en train de changer. La croissance, bien que paraissant nécessaire à notre économie, ne semble plus un modèle viable sous sa forme actuelle et d'autres modèles sont à trouver. Il faut remettre en question la croissance non seulement au niveau économique et mondial, mais aussi en conséquence au niveau local. Construire des nouveaux quartiers n'est plus aujourd'hui un facteur d'augmentation ou même de maintien de la qualité de vie des habitants d'un village, ou alors construisons des logements à loyer modérés pour une population qui en a vraiment besoin.

En 2018, un développement intelligent signifie avant tout: rénovation et isolation des anciens bâtiments, densification des zones déjà construites, aménagement d'espaces verts sauvegardant la biodiversité, préservation des zones de nature avec un encouragement aux habitants à les redécouvrir. Ce type de développement devrait aussi générer des projets qui ne nécessitent pas forcément d'investissement financier comme le renforcement de la convivialité, la création de réseaux d'entraide ou les échanges de biens et de services.

Ne nous racontons pas d'histoires et arrêtons de voir dans le projet des Chauderons un projet enthousiasmant propre à dynamiser la commune, alors qu'il s'agit de toute évidence d'une patate chaude dont la commune a hérité d'une autre époque, et pour laquelle nous devons juste trouver une solution intelligente, qui minimise les dégâts. Donc en conclusion, un NON au projet des Chauderons n'est pas un NON de personnes sclérosées et négatives qui se font un plaisir de dire NON à tout, comme le laisse entendre notamment le mouvement «Saint-Blaise bouge» (Bulcom 23.03.2018). C'est un NON qui permet de s'ouvrir à des perspectives plus visionnaires, qui tiennent compte de données globales sur l'état du monde qui nous concernent tous. C'est un NON qui ouvre à la possibilité de réfléchir le développement de notre village autrement qu'en projetant la construction de nouveaux immeubles à haut standing.

SAINT-BLAISE

LES CHAUDERONS

Jean-Michel Zweiacker: le 10 juin, je voterai 2x OUI



Jean-Michel Zweiacker a 48 ans. Il est marié et papa de 3 jeunes enfants scolarisés à l'école du village. Ingénieur, il travaille à la Direction générale de la mobilité et des routes de l'Etat de Vaud. Guide de montagne, il aime rassurer son interlocuteur, lui présenter les avantages d'une solution, le convaincre. En 2016, il est élu au Conseil général de Saint-Blaise; la boucle est bouclée, le fils remplace le père, Claude. Jean-Michel siège dans la commission des travaux publics, où il apporte son bon sens et son expérience professionnelle. Au Conseil général, Jean-Michel a soutenu le dossier des Chauderons. Il le refera, le 10 juin. Selon lui, Saint-Blaise bouge et il ne faut pas rester immobile. Il nous explique ce qui forge sa détermination.

Lors de ma scolarité à St-Blaise, j'ai appris que la Suisse comptait 6 millions d'habitants, elle en compte aujourd'hui 8.4 millions. Notre qualité de vie exceptionnelle provient principalement de la capacité des Suisses à trouver des équilibres et des solutions innovantes pour relever les défis. C'est surtout la volonté de la majorité de «voir vers l'avant», de créer, de réaliser des projets et d'accueillir des nouvelles idées qui ont permis d'améliorer le bien-être de la société en général.

La qualité de vie est également liée aux infrastructures disponibles pour la population. Nous disposons à proximité de notre village d'installations communes de grande qualité par exemple

les ports, les terrains de sport, la patinoire, les piscines, les musées, les théâtres, les salles de spectacle etc. Ces prestations génèrent des coûts.

Pour soutenir les personnes moins favorisées, il faut une société saine. Un taux de chômage faible permet d'occuper toutes les catégories de la population et réduit la délinquance. De bonnes prestations peuvent être fournies si les finances de la Commune de Saint-Blaise sont bonnes.

Le développement durable de notre village est également fait d'équilibres et de choix. Depuis 1970, j'ai vu plusieurs quartiers se développer, notamment au chemin des Chênes, à la rue de la Plage, au chemin des Perrières, au chemin des Carrières, à la rue du Franco-Suisse et au chemin du Ruau. Tous les quartiers du village ont accueilli de nouveaux habitants. Les mesures d'accompagnement dont le développement des transports publics, les divers aménagements routiers et piétonniers ont permis d'intégrer harmonieusement cette nouvelle population.

Le projet actuel des Chauderons permet de construire l'avenir de notre village dans une optique de développement durable. Comme tous les projets, les mesures d'accompagnement sont nécessaires et doivent être développées en parallèle des nouvelles constructions, les Conseillers généraux élus par les citoyens du village, sont là pour y veiller.

Avec détermination, je soutiens le projet des Chauderons, car il s'agit d'un projet de qualité pour notre commune, favorable à TOUS les habitants. Grâce aux Chauderons, nous attirerons de nouvelles forces vives dans notre village; nous attirerons aussi de nouveaux contribuables qui permettront une répartition plus large des charges de notre village.

Pour un village ouvert, positif et accueillant, je vous invite à voter 2x oui le 10 juin.

Propos recueillis par Charles Constantin

Plus d'informations sur www.saintblaise-bouge.ch